

Sur les pavés, la flamme

Plus de 1.000 manifestants hier soir place Stan. Une bougie à la main, symbole de vigilance face aux libertés publiques menacées.

La place Stanislas rayonnait de petites lueurs hier soir. Plus de 1.000 manifestants s'étaient réunis au pied de la statue avec à la main, une lanterne, une bougie, une torche. Une flamme, symbole d'espoir « mais surtout de vigilance face aux libertés publiques grignotées chaque jour par le gouvernement », s'agace Patrice. « On tolère trop de choses sans rien dire. »

« On ne peut plus dire ce qu'on veut »

Le collectif Les Feux de la liberté, composé de 25 associations, syndicats et partis politiques, est à l'origine du rassemblement.

« On a souhaité une manifestation originale, artistique, avec des interventions, percussions, saynètes, chansons », explique Fabienne, déguisée en M. Loyal. C'est elle le chef d'orchestre de la soirée. Anne-Marie et Gérard, retraités, écoutent, une bougie à la main. « Le fichage des enfants, le juge d'instruction supprimé, l'intervention de



■ Les manifestants ont écouté les interventions entrecoupées de percussions, chansons et petites scènes d

Sarkozy dans la vente du journal Le Monde, ça ne trompe personne... tout est touché. Ca s'aggrave. » RESF propose un cercle du silence pour les sans-papier, « pour dénoncer les faits inhumains et refuser les interpellations au faciès. » Des infirmières psy en blouse

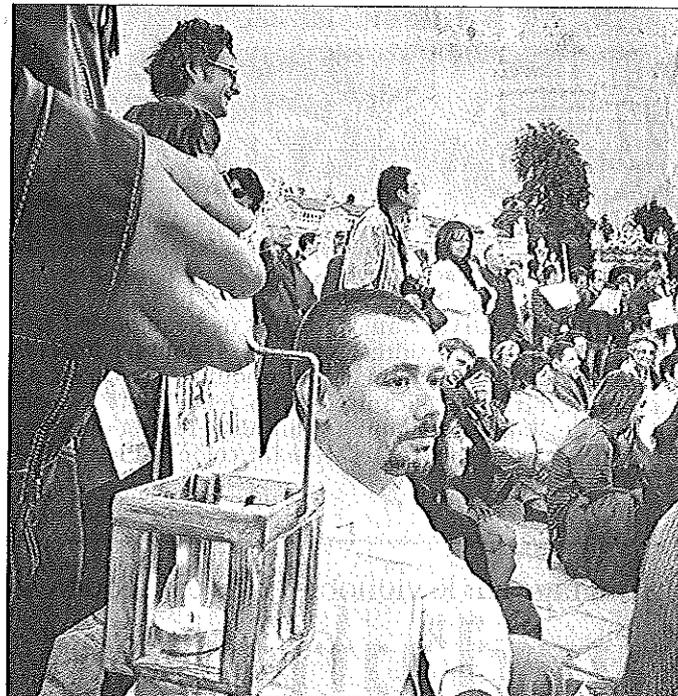
s'irritent de la dérive sécuritaire de Sarkozy dès qu'il se passe quelque chose. Youcef écoute. « Je passais par là par hasard, j'ai vu de la lumière... » Les libertés publiques menacées ? « Bien sûr, ça me touche ! Quand j'apprends qu'un humoriste reçoit un avertissement à la radio par son chef qui se permettait

bien pire y'a pas si longtemps, je me dis, c'est grave. On ne peut plus dire ce qu'on veut. » Une dizaine de Kurdes et Turcs sont là avec des pancartes « Liberté ? Égalité ? Fraternité ? » Erdogan se fâche. « On nous dit les étrangers, vous avez des devoirs et des droits. Les

devoirs, on les voit, mais les droits ? »

A 21 h 30, la pluie disperse les manifestants. Beaucoup vont se mettre à l'abri sous l'arc Héré écouter la Chorale des Sans Noms. Avec toujours à la main, leur petite lueur d'espoir.

Corinne BARET-IDATTE



■ Beaucoup sont venus avec une flamme, symbole d'espoir.